

(artabsolument)

les cahiers de l'art d'hier et d'aujourd'hui

NUMÉRO SPÉCIAL

MADE IN FRANCE

PAROLES D'ARTISTES

PEINTURE
SCULPTURE
INSTALLATION
PHOTOGRAPHIE
VIDÉO



Geneviève **Asse**
Hicham **Benohoud**
Carole **Benzaken**
Pierrette **Bloch**
Jacques **Bosser**
François **Bouillon**
Mark **Brusse**
Damien **Cabanes**
Miguel **Chevalier**
Philippe **Cognée**
Vincent **Corpet**
Marc **Couturier**
Stephen **Dean**
Marc **Desgrandchamps**
François **Dilasser**

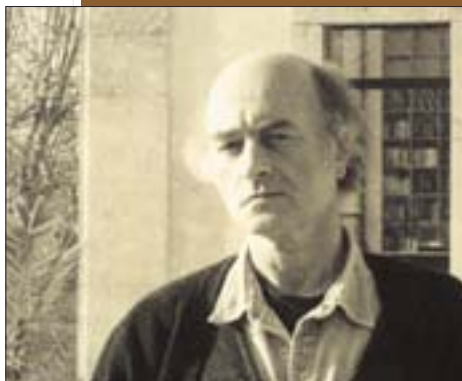
Dominique **Gauthier**
Philippe **Hurteau**
Claire-Jeanne **Jézéquel**
Jean **Le Gac**
Louis **Jammes**
Natacha **Lesueur**
Isabelle **Lévénez**
Najia **Mehadji**
Didier **Mencoboni**
Corinne **Mercadier**
Bernard **Moninot**
Jacques **Monory**
Tania **Mouraud**
Bruno **Perramant**
Chantal **Petit**

Ernest **Pignon-Ernest**
A. et P. **Poirier**
Antoine **Poupel**
Judith **Reigl**
Georges **Rousse**
Dorothee **Selz**
Vladimir **Skoda**
Peter **Stämpfli**
Hervé **Télémaque**
Gérard **Titus-Carmel**
Barthélémy **Toguo**
Gérard **Traquandi**
Catherine **Viollet**
Kimiko **Yoshida**



→ Peinture

Gérard Titus-Carmel



Né en 1942 à Paris
Vit et travaille à Oulchy-le-Château,
Aisne

Expositions

Exposition en cours :
Espace Main-forte, avec la galerie Eric
Linard, le Val des Nymphes, La Garde
Adhémar, juillet à septembre 2005
Prochaine exposition :
Centre d'Art et de Littérature, Hôtel
Beury, L'Échelle, juin à août 2006

Valeurs

Estampe ou gravure : 500 €
Dessin : 6 500 €
Peinture : 15 000 €

Galerie

Aucune galerie officielle

Art Absolument | Si en quelques lignes, vous deviez définir votre démarche artistique, comment la définiriez-vous ?

Gérard Titus-Carmel | En quelques lignes, donc, comme vous me demandez de la définir, je vous dirais de ma démarche qu'elle est *assurée* – même si, parfois, elle connaît de brefs épisodes où elle peut paraître *chaloupée*. Mais rien de grave, là : elle est un peu comme celle du marin qui, posant le pied sur le sol après des jours de forte houle en haute mer, doute soudain que la terre soit aussi ferme qu'on le dit. D'où l'entreprise de démontage de quelques-unes des figurines flottantes du monde réel afin de leur redonner un peu de poids et de dessin pour y croire (reconstitutions, constructions, assemblages, enchâssements), en privilégiant certains *lieux de mémoire* : jardins, forêts, patios, baies, jungles et échancrures, ainsi que tout autre *motif* nous permettant de prétendre avoir un corps terrestre, et d'inscrire celui-ci, toute stabilité retrouvée et à *part entière*, dans le récit du monde.

AA | Pouvez-vous choisir l'une de vos dernières œuvres et la commenter ?

etc | Essayons. Je détacherais de mon *Herbier*, daté de 2005, la *Planche III-3*, par exemple, et vous en dirais ceci : plus qu'herbe folle ou je ne sais quel spécimen jusqu'alors inconnu du règne végétal, elle est un fragment de ma durée, qu'elle transforme et restitue en image – et cela dans la succession même des opérations qui l'ont fait venir au jour : le marouflage de la grande feuille d'Arches sur le carton, le moirage des encres, la porosité du papier qui boit la couleur et la mate, l'impatience du geste définitivement immobilisé, le temps suspendu. Puis, tout cela une fois sec (c'est-à-dire le lendemain, la respiration reprise), vient le travail de la colle, qui greffe et sédimente : il s'agit maintenant de conforter, tamponner, ravauder, socler, caler. Beaux exercices, vraiment : savoir ce que l'on perd à gagner, ce que l'on gagne à perdre – le repentir, le redressement, le choix, la décision, le sacrifice. L'oubli. Avec les pièces découpées dans le papier journal et collées là – comme on pose les "témoins" sur les fissures du mur – toutes chargées des empreintes des forêts anciennes, blasonnant de leurs différents gris les parties à offusquer, jusqu'à ce que cela *tienne* enfin. Jusqu'à l'*évidence*, autrement dit, à la secrète *nécessité* du temps emprisonné.

(Je ne sais pas trop pourquoi, mais à cet instant me remonte à l'esprit la liste des ingrédients de toute véritable œuvre d'art, selon Mark Rothko et, en tout premier : « Il doit y avoir une préoccupation de mort évidente – pressentiments quant au fait d'être mortel ». Dit-il...) →



Jungle I.

2004, acrylique sur toile, 162 x 130 cm.



AAI Quels sont les artistes du passé et du présent qui vous importent ?

etc | Tous ceux pour qui l'art n'est pas une partie de plaisir.

AAI Quelle est, pour vous, la fonction de l'art – si fonction il doit y avoir ?

etc | De nous permettre de tenir encore un peu debout. Mais ce n'est pas joué – tant pèse le monde sur nos épaules, et tant les vents sont contraires.

AAI Existe-t-il une scène française – une scène pour les artistes en France ? Comment, à votre avis, faire en sorte que celle-ci soit davantage présente ?

etc | Pas simple, là non plus... Sans doute le mieux est de rester immobile sur la grève et regarder les vagues déferler en attendant que la tempête se calme. Et méditer ces deux vers de Lorand Gaspar :

« Il y a toujours un soir où tu t'arrêtes
Insuffisant devant la mer ».

(Mais vous pouvez toujours vitupérer l'époque, si vous êtes enclins à l'indignation.) ■



Ci-contre :
L'Herbier du seul - Planche III - 3.
2005, encre de Chine sur vélin d'Arches
marouflé sur carton avec collage de papier
journal préparé à l'acrylique, 120 x 80 cm.

Jungles - Dessin n° 5.
2004, acrylique sur papier journal marouflé sur carton, 100 x 100 cm.